

Berne, le 19 novembre 1958.

Personnelle

Cher Monsieur le Ministre,

Au cours de cette année, j'ai eu des entretiens avec M. Paul Shipman Andrews, professeur de droit à l'université de Syracuse, aux Etats-Unis. Le dernier entretien a eu lieu le 7 octobre 1958. M. Edgar Faure, ancien Président du Conseil des Ministres français, y assistait.

Durant ces entretiens, M. Andrews m'a exposé sa "Grande Proposition" (The Great Proposal), qui peut être résumée ainsi :

1) Promouvoir un désarmement mondial, simultané et progressif jusqu'à ce que chaque Etat ne dispose plus que de forces de police. Ce désarmement devrait s'effectuer sous les auspices des Nations Unies, dont les statuts seraient révisés et qui disposeraient, elles-mêmes, d'importantes forces de police.

2) Un pourcentage de l'épargne réalisée par le désarmement servirait au financement d'un Fonds mondial de développement mutuel. Ce fonds serait administré par les Nations Unies et son but serait d'accroître la productivité des pays sous-développés et d'élever leur niveau de vie.

3) Ce désarmement et cette oeuvre de coopération économique devraient faire l'objet d'une large publicité.

M. Andrews est convaincu que l'idée contenue dans sa "Grande Proposition" devrait être lancée par les pays neutres d'Europe et répandue dans le monde entier.

Son Excellence
Monsieur Osten Undén,
Ministre des Affaires étrangères de Suède,
Stockholm.

2.

Comme il m'a déclaré qu'il vous avait entretenu de cette affaire et que vous paraissiez favorable à ses vues, je me permets de vous demander votre avis.

La "Grande Proposition" reprend une idée qui a déjà été exprimée, bien que sous une forme différente. Cette idée est tout à fait sympathique. Je me demande toutefois si elle a réellement des chances de faire son chemin dans le monde et de contribuer à une détente. Il me paraît difficile pour un Gouvernement de prendre une initiative à cet égard. Il faudrait encore savoir quelle forme il conviendrait de donner à une telle initiative et à qui il y aurait lieu de s'adresser.

Avant d'arrêter mon attitude, je serais heureux de connaître votre manière de voir puisque vous avez été également approché par M. Shipman Andrews et en particulier de savoir si vous envisagez que le Gouvernement suédois pourrait s'associer à une démarche des pays neutres d'Europe.

En vous remerciant d'avance de la réponse que vous voudrez bien me donner, si cela vous convient verbalement par l'intermédiaire de l'Ambassadeur de Suisse à Stockholm, je vous prie d'agréer, cher Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments les plus dévoués.

Max Petitpierre